

La Lettre de Guy d'Arezzo

C'est notre vingt-et-unième rentrée scolaire ! L'âge de l'ancienne majorité. Notre conservatoire, fondé par quelques étudiants est donc maintenant devenu adulte. D'ailleurs il nous arrive d'inscrire les enfants des élèves d'il y a vingt ans ! D'autres anciens élèves sont maintenant professeurs. Et pourtant elle a été compliquée à préparer cette rentrée... À commencer par la fermeture des écoles, collèges et lycées le samedi matin, déportant les cours sur les jours de semaine, ce dont nous ne mesurons pas encore bien l'impact !

La cohabitation avec le centre culturel

Dans ce bâtiment où nous donnons nos cours (sauf l'orgue qui se passe à l'église) cohabitent le centre culturel et le conservatoire, avec un goulet d'étranglement : la salle du rez-de-chaussée où ont lieu tous les cours collectifs notamment.

Lorsque qu'il y a des expositions, c'est le problème central à gérer. C'est pourquoi cette année nous avons proposé de reprendre les cours une semaine plus tôt. De cette façon nous pouvons fermer le conservatoire une semaine avant les vacances de La Toussaint pour laisser place libre, tout en maintenant le même nombre de cours dans le trimestre. Nous testons donc ce dispositif et en feront le bilan en fin d'année pour en mesurer tous les impacts : pédagogique, administratif, etc.....

Plus gênant, nous avons appris en avril dernier, que le centre culturel projetait de développer de nouvelles activités dans cette salle le mercredi matin en lieu et place des nôtres : « racontines », accueil d'enfants du centre de phoniatry, accueil du service jeunesse, etc...

Après des discussions qui ont duré tout l'été et grâce à la médiation de monsieur le Maire, nous sommes finalement arrivés à un accord qui minimise l'impact de ces projets : la salle ne sera occupée qu'une heure le mercredi matin, par les « racontines ».

Ca n'est déjà pas une mince affaire en termes de mouvements de mobilier adapté à des auditeurs de cet âge là. Notons que pour le futur, il reste pensable d'explorer la piste du jour car ces enfants là n'ayant pas de contrainte scolaire, ils sont disponibles tous les jours de la semaine.

G.M

Des noms de musiciens pour chacune des salles du conservatoire

Nous venons d'obtenir l'accord de Monsieur le Maire pour baptiser nos salles de cours d'un nom de musicien plutôt que l'actuelle numérotation.

Dans les prochaine « lettres de GUY D'AREZZO » vous connaîtrez l'explication de nos choix et vous pourrez découvrir ou redécouvrir la biographie de ces musiciens ainsi que le rôle important qu'ils ont joué dans la vie musicale.

Nous avons choisi de baptiser la salle 3 faisant office de bureau et de salle pour les cours de rattrapage « **salle GUY D'AREZZO** ».

Guy d'AREZZO peut être considéré comme le père de la notation musicale. Do, ré, mi, fa, sol, la, si sont des notes qui ont plus de mille ans ! Leur inventeur est un moine italien, Guido (Guy) d'AREZZO qui le fit pour des enfants sans le silence d'une abbaye.

L'histoire de Guy d'AREZZO commence quelques années avant l'an 1000. Par une froide nuit de 998, une jeune femme de la ville de AREZZO, membre de la famille aristocrate des OTTAVIANI, se serait présentée aux portes du monastère de POMPOSA, implorant qu'on recueillît son enfant naturel, prénommé Guy et élevé en secret. L'abbé attendri, aurait accédé à sa supplique.

Une chose est sûre : Guy arrive jeune à POMPOSA où il passera l'essentiel de sa vie. A cette époque, la ville de POMPOSA vit son âge d'or : elle est indépendante, riche, puissante. Elle est émancipée des tutelles de PAVIE et de RAVENNE. Elle possède d'immenses terres et des dizaines d'églises. Son abbé rend la justice civile.

Dans cette région d'Italie, POMPOSA diffuse un rayonnement spirituel qui attirera longtemps les empereurs, les artistes. Sa prestigieuse bibliothèque enchante les érudits. Dans ce lieu de haute culture, Guy a le privilège de grandir et d'apprendre. Il se passionne pour la musique. Il chante à plein poumons les hymnes et les psaumes aux côtés des « oblates ». Ces jeunes garçons souvent de grande famille, sont les futurs moines « offerts » par leur famille à l'abbaye pour y être instruits.

A POMPOSA, Guy officie comme enfant de chœur jusqu'au jour où la puberté assombrit sa voix. Faciliter l'apprentissage du chant restera toute sa vie son grand souci. Guy devenu adulte, raffole de théorie. Il adore lire les œuvres des grands anciens comme PYTHAGORE, PLATON, AUGUSTIN... PLATON constatait : « le rythme et l'harmonie ont la puissance de pénétrer dans l'âme, de s'en emparer, d'y introduire le Beau et de la soumettre à son empire ».

Au moyen âge comme dans l'antiquité, la musique est une science mathématique enseignée comme la géométrie, l'algèbre ou l'astronomie. elle participe pleinement à l'éducation. SOCRATE disait : « la gymnastique pour le corps, la musique pour l'âme. » Pour Guy, serviteur de Dieu, toute musique est chant et tout chant est prière.

A l'époque de Guy, la musique irrigue et rythme l'existence sévère et monotone qu'il connaît. Quatre à six heures par jour, parfois plus, il chante dans les nombreuses cérémonies de la liturgie. C'est une occupation souvent épuisante mais c'est le travail des moines, leur vocation, leur mission spécifique.

Il chante souvent l'estomac vide. En effet les bénédictins se nourrissent de fèves, de légumes verts, de fruits, d'œufs un jour sur deux mais jamais de viande. Un peu de fromage et plusieurs fois par mois de poisson. Sans oublier les jours de jeûne où l'on n'a le droit qu'au dîner. Ils sont si nombreux que les moines bénédictins ne prennent deux repas toute la semaine que pour la fête de Pâques : de Pâques à la Pentecôte. L'estomac est vide et la journée bien longue... l'esprit vagabonde. Dans ces moments là, Guy songe à ce qui le préoccupe souvent et le chagrine : ces chants trop rudes à apprendre, trop longs à enseigner.

Guy est un pédagogue né. Il veut avant toute chose, « aider les enfants », leur transmettre les bases de la musique d'une manière concise. A la différence de BOECE qui n'aimait que la théorie ; Guy a le goût du concret : il veut allier science et technique.

Il a constaté au fil des ans l'incompétence des maîtres et l'ignorance des élèves qui recevaient des coups sévères pour leurs erreurs. Pour ces élèves il décide d'inventer des notes. En effet pendant des siècles la musique s'était transmise par la seule tradition orale.

Autour de l'an 850, pour identifier les hauteurs de son, on utilisait des « neumes » : un ensemble de signes conventionnels (des points, des virgules, des barres, des symboles hérités des grecs et placés au dessus des syllabes à chanter).

Mais rien n'indiquait les intervalles et la hauteur absolue des sons.

Pour Guy il était urgent de mettre de l'ordre et d'organiser les sons : « les notes doivent rester à leur place séparées par des intervalles immuables ».

Pour que les enfants apprennent plus vite, pour qu'ils se repèrent mieux qu'ils mémorisent les nouveaux chants rapidement, ils ont besoin d'un début de ritournelle, une sorte de mini refrain qu'ils garderont en tête. Guy choisira six sons qui dessineront toujours le même mouvement mélodique (deux tierces majeures séparées par un demi-ton)...

C.M.

Suite au prochain numéro

Les dates à retenir :

Vacances de La Toussaint :

Du dimanche 26 octobre 2008 (soir), au jeudi 6 novembre (matin)

Audition d'hiver:

Le dimanche 1^{er} février 2009 à 16h à la salle Picasso (LA NORVILLE)

Audition d'été:

Le dimanche 21 juin 2009 à 16h à l'église (LA NORVILLE)



Les concerts des professeurs :

Le samedi 29 novembre 2008 à la salle Picasso, dîner spectacle dansant de l'Ensemble Saint Denis. Sur le thème : « méditerranée ». Avec la participation de la classe de chant et de nombreux professeurs.

Entrées : adultes 27€, étudiants 18€, enfants (<12ans) 12€.

Uniquement sur réservation. Renseignements et inscriptions: 01 60 83 34 46